

PHILIPPE MALLARD : « NOUS DÉMÉNAGERONS POUR ACCOMPAGNER LA CROISSANCE »

FDI
URMET | GROUP

N°388 – DÉCEMBRE 2019

Le Journal des Entreprises

Le Journal des Entreprises

MAINE-ET-LOIRE – SARTHE – MAYENNE

L'ÉCONOMIE EN RÉGIONS



Philippe Mallard,
directeur général
d'Urmét France

PHILIPPE MALLARD « NOUS DÉMÉNAGEONS POUR ACCOMPAGNER LA CROISSANCE »

À la tête d'Urmét France, le dirigeant va regrouper trois entreprises du groupe sur un site unique à Cholet. 140 personnes travailleront sur place à horizon 2021 au sein de cet ensemble nécessitant un investissement de 8,4 millions d'euros.



© SCORIC MENNET - L.O. DE

LE MANS

Pour se développer,
Pharo choisit la Scop

INTERNATIONAL

Conflit Boeing-Airbus :
la viticulture française
trinque

FINANCEMENT

Pourquoi le capital-risque
bat des records en France

LeJournaldesEntreprises.com



M 28313
F : 8,40 €

Le Journal des Entreprises n°388 – Décembre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE

L'INTERVIEW

Philippe Mallard table sur un chiffre d'affaires consolidé de 150 M€ d'ici à 5 ans pour Urmet France.



PHILIPPE MALLARD DIRECTEUR GÉNÉRAL D'URMET FRANCE

« NOUS DÉMÉNAGEONS POUR ACCOMPAGNER LA CROISSANCE »

PROPOS RECUEILLIS
PAR
Olivier Hamard

Philippe Mallard assure la direction générale d'Urmet France, la division hexagonale du groupe italien Urmet, spécialisé dans l'interphonie et le contrôle d'accès. Avec plusieurs entités sur le territoire national, Urmet France a acquis un terrain de trois hectares dans la zone du Cormier, à Cholet, pour y regrouper trois de ses entreprises fin 2020, soit près de 140 personnes.

Quelle est l'activité du groupe Urmet ?

Philippe Mallard : Urmet est un groupe familial italien créé en 1937 et basé à Turin, spécialisé dans la domotique, les systèmes intégrés et la sécurité. Présent dans 76 pays avec 63 filiales et partenaires, il emploie 2750 personnes pour un chiffre d'affaires consolidé de 280 M€ en 2018. La filiale Urmet France compte 403 salariés dans six sociétés, avec pour spécialités les solutions de sécurité, d'interphonie et de contrôle d'accès pour les bâtiments professionnels et d'habitation. Nous travaillons à la fois pour le secteur tertiaire et pour le secteur résidentiel, collectif ou privé. Les six entreprises du groupe qui composent Urmet France ont réalisé un CA consolidé de 98 M€ en 2018 et nous devrions dépasser les 100 M€ cette année.

Comment se répartit cette activité en France ?

P. M. : 140 personnes travaillent à Roissy, dans le « vaisseau amiral » d'Urmet France, où s'exerce l'activité commerciale. Aux Landes-Génusson, en Vendée, FDI Matelec emploie 90 personnes en ETP pour

18 M€ de chiffre d'affaires. C'est un centre de compétences en contrôle d'accès qui va du bureau d'études à l'industrialisation, dont le premier client est Urmet France, qui commercialise ensuite nos produits auprès des installateurs. Tout est donc fabriqué en France. Sur le même site, SCS Sentinel, avec 23 personnes pour 10 M€ de CA, travaille pour la grande distribution, avec des produits principalement importés d'Asie. Castel, à Saumur, est spécialisé dans l'interphonie pour le secteur tertiaire avec aujourd'hui 110 personnes pour 21 M€ de CA. Yokis, à Cholet, avec 32 personnes pour 6,9 M€ de CA, travaille quant à elle de la R&D à la production sur des solutions de domotique gérées avec l'interphone. Enfin, nous avons repris à Tours en 2015 MWS, qui œuvre étroitement avec Castel et ajoute à l'interphonie la notification, c'est-à-dire la délivrance d'accusés de réception, un principe utilisé, par exemple, pour les passages d'infirmières ou le gardiennage. MWS compte 12 personnes pour environ 2 M€ de CA.

Pourquoi avoir choisi de regrouper plusieurs de ces entreprises à Cholet ?

P. M. : La R&D et la production de l'entreprise Yokis sont déjà installés dans un bâtiment en location dans la zone du Cormier à Cholet. Yokis et les deux sociétés des Landes-Génusson, FDI Matelec et SCS Sentinel, sont en pleine croissance. Nous avons un business plan ambitieux, avec la volonté d'atteindre 150 M€ de chiffre d'affaires consolidé en France avec nos six sociétés d'ici à 5 ans, de manière endémique et peut-être



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND !
#CBFAMILY



« Nous allons renforcer l'effectif d'une trentaine de personnes dans les trois ans. »

aussi par croissance externe. Pour accompagner notre croissance, il faut d'une part des locaux plus grands et d'autre part renforcer notre attractivité. Nous sommes attachés au site historique des Landes-Génusson où nous disposons de 3 000 m². Nous avons étudié plusieurs solutions mais nous n'avons pas la possibilité de nous étendre encore plus. Le choix a alors été fait de déménager pour nous installer dans une ville. Cholet, à un peu plus d'un quart d'heure de notre site vendéen, était la bonne solution. Nous allons donc regrouper sur un même site les trois entités. Avec Castel à Saumur, nous compterons donc quatre de nos six sociétés françaises en Maine-et-Loire.

En quoi consiste ce projet de regroupement ?

P. M. : Sur le terrain que nous avons acquis, les

BIO

1937
Création d'Urmet à Turin (Italie)

1989
Installation de FDI Matelec aux Landes-Génusson (85)

2002
Ouverture aux Landes-Génusson de SCS Sentinel

2014
Reprise de Yokis à Toulon (83) et aménagement à Cholet

Fin 2020
Regroupement prévu des trois entités à Cholet

travaux ont débuté en septembre pour un investissement de 7 M€. Nous disposerons d'un site industriel de 7 400 m², dont 4 000 seront dédiés aux ateliers et au stockage et 3 200 aux espaces de bureaux et à la R & D, qui sera commune aux trois entités. Nous avons prévu la construction d'un bâtiment social de 500 m². Nous allons déménager l'outil industriel des trois sites, déjà optimal et dans lequel nous investissons régulièrement. Néanmoins, cette installation va nécessairement engendrer dans cet outil des investissements supplémentaires. Au total, l'ensemble devrait représenter un coût de 8,4 M€. La livraison est prévue pour décembre 2020.

Ce futur site vous permettra-t-il d'attirer de nouveaux talents ?

P. M. : Nous le souhaitons. L'implantation à Cholet sera un atout supplémentaire pour recruter plus facilement des profils d'ingénieurs et de techniciens. 140 personnes vont s'y installer dans un premier temps, dont 70 ingénieurs. Nous avons travaillé avec les collaborateurs qui ont apporté leurs idées sur l'optimisation des espaces, le transport ou le télétravail. Dans notre projet de croissance, nous envisageons aussi le recrutement de 20 ingénieurs en 3 ans, et six ont déjà été intégrés. Avec d'autres emplois induits, nous allons renforcer l'effectif d'une trentaine de personnes dans les trois années à venir. ■

Le Journal des Entreprises n°388 – Décembre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE